

Zitiervorschlag: Armand de Boisbelean de La Chapelle (Hrsg.): "Article XI.", in: *Le Philosophe nouvelliste*, Vol.2\011 (1735), S. 114-121, ediert in: Ertler, Klaus-Dieter / Fischer, Michaela (Hrsg.): Die "Spectators" im internationalen Kontext. Digitale Edition, Graz 2011-2019, hdl.handle.net/11471/513.20.5054

Ebene 1 »

Article XI.

Du Samedi 23. au Mardi 26. Juillet 1709.

Ebene 2 »

Du Caffé de Guillaume, 24. Juillet.

Allgemeine Erzählung » A peine étois-je entré dans cette Mai-[115]son, que neuf ou dix personnes m'ont fait voir une petite Pièce en Vers, qu'elles m'ont dit qu'un Anonyme leur avoit fait tenir par la Poste. On étoit fort en peine qui pouvoit être l'Auteur de cet Ouvrage, & chacun tâchoit de le deviner. Mais tout le monde est tombé d'accord que cet Auteur avoit eu raison de donner à sa Pièce le Titre qu'il lui a donné de *Supplement* à une *Gazette*. On a trouvé en cela beaucoup de bon sens, parce que les *Supplements* contiennent d'ordinaire, les choses importantes que l'on a omises dans le Corps de l'Ouvrage, ou qui n'y ont pas été suffisamment expliquées. Or comme il s'agit ici de décrire la Marche d'une Armée sans Tambour & sans Trompette, & que cependant il n'est rien dit du tout de cette particularité dans les Vers suivans, on voit bien que le Poète a dû nommer sa Pièce un *Supplement*, non parce que c'en est un à la Lettre, mais parce que c'en est un en Figure, par le besoin que l'on en auroit pour deviner sa pensée. Les Ecrivains du commun suppléent à ce qui manque à leur Livres, par des Préfaces qu'ils mettent à la tête du Volume. Il seroit plus naturel de le [116] faire à la fin du Volume, puis que de l'autre maniere on demande pardon d'une faute que l'on n'a point encore commise.

Quoi qu'il en soit nous n'avons point de Poète du premier rang, à qui les Conjectures n'ayent attribué cette production. On n'a pu pourtant savoir au juste le nom de celui qui l'a faite ; mais quelqu'un de la Compagnie a recité deux Vers de *Hudibras*, qui en ont decouvert à peu près le rang & les qualitez. Voici ces deux Vers,

²*Crowder*, du Violon jouant Vaille que Vaille
Conduisoit au combat la guerrière Canaille.

La Piece, au reste, repond merveilleusement au sujet & au Titre. Car il ne se peut rien qui ressemble mieux à une Armée qui Marche sans battre la Quais-[117]se, qu'un Ecrit où l'on parle sans rien dire.

Ebene 3 » **Zitat/Motto »** *Sur le Marché de l'Armée de Tournay, sans Tambour & sans Trompette :*

¹ *Hudibras* est le Titre d'un Poème burlesque où le Parti opposé à Charles I. est tourné en ridicule. L'Auteur de cette Piece est *Samuel Butler*, né en 1612. & mort en 1680.

² C'est le nom que *Butler* donne à l'un des ridicules Heros de son Poème, & c'étoit aussi le nom d'un Brigadier Général, au temps que le Sr. Bickerstaff écrivoit ceci.

Ou

Supplément à la Gazette de Bruxelles.

³Si je pouvois, d'un Stile naturel,

Peindre cet illustre Mortel,
Son Esprit, ses Dessesins, son Adresse admirable ;
En le voyant si sage en tout,
Et de ce qu'il entreprend venant sans peine à bout
L'Univers le prendroit pour une chose incroyable.

Les beaux projets se présentent à lui
Tels que le souffle du Midi
Qui du Chaud d'un beau jour combat la Violence.
Ce vent, d'une utile fierté
Dirige, avec douceur, les ardeurs de l'Eté,
Et quand l'Air est plus pur, il s'envole en silence.

[118] De son Esprit telle est l'immensité
Que calme & profond, sa bonté
Trouve pour tous les maux un remede facile.
La Fortune en a beau gronder.
Elle-même, toujours contrainte de ceder
Admire son grand Sens, & son Humeur tranquille.

Ce dernier coup est des grands qu'il a faits.
L'Eclat n'en passera jamais,
S'il se trouve un ⁴Waller pour lui rendre justice,
Peut on mieux attraper les gens ?
On voit bien qu'ils sont moins malheureux qu'imprudens,
Et prendre ainsi *Tournay* n'est pas tour de Novice.

Cet ascendant, Madame, est, non l'effet
D'un or que l'on sème en secret ;
Mais celui des Conseils d'une Reine pieuse
Votre seul but est d'abaisser
L'Ennemi de l'Europe, & de faire cesser
Un regne de débats, & d'infamie affreuse.

« Zitat/Motto » « Ebene 3 » « Allgemeine Erzählung »

Du Caffé de St. James, 24. Juillet.

Mes Confrères, de la spirituelle Societé des Nouvellistes, ayant déjà instruit le Public, en termes aussi forts qu'élegans, que la Ville de Tournay capitula le 28. de ce Mois N. S. il ne me reste plus qu'à féliciter les honnêtes gens, qui fréquentent cette Maison, de l'esperance d'y remercier bien tôt ⁵Mr. Withers des grands services qu'il à rendus, dans cette rencontre, à la Patrie. Personne ne merite mieux de ses Amis qu'un Homme qui comme lui,

³ Cette Piece est d'un goût si ridicule dans l'Originale, que si l'on me pardonne de l'avoir traduite, on ne trouvera pas mauvais que je n'y aye mis ni plus d'esprit ni plus de bon sens.

⁴ Edmond Waller, né le 13. Mars 1606., & mort le 20. Octobre 1687., étoit un Poete très-estimé, à la Cour de Charles I. de Cromwel, & de Charles II. Voyez son Eloge, dans Mr. de Sr. Evremont. Oeu. Mel. To. II. pag. 16. Ed. Lond. 1705.

⁵ Mr. Withers étoit alors Major Général, dans les Armées de la Gr. Bretagne & parvint ensuite au grade de Brigadier, & de Lieutenant Général.

se fait distinguer à l'Armée non moins par la douceur avec laquelle il y commande, que par la belle dépense qu'il y fait avec tant de générosité. Mylord Duc ⁶d'*Argyle* a eu aussi beau-[120] coup de part à la réduction de cette Place importante. On découvre, avec plaisir, dans ce jeune Seigneur, ce tour singulier d'Esprit, & cette grandeur d'ame, qui rendent, si utiles à l'Etat, les personnes de son rang & de sa Naissance. La Noblesse lui paroît un vain Titre, si elle n'étoit pas accompagnée des Vertus éminentes par lesquelles seules on devoit l'aquerir. ⁷Mais si la reputation de nos Armes est montée au plus haut point de la gloire, & si les personnes de la plus grande qualité desirent avec passion, d'y avoir quelque part, nous en sommes certainement redevables au merite & à la capacité de nôtre grand Général. Comme les Chymistes ont fait plusieurs découvertes utiles, en cherchant la Pierre Philosophale qu'ils ne [121] trouveront jamais, & comme les idées chimeriques d'une Amitié parfaitement desinteressée, ont fait faire aux Hommes mille belles actions, qui semblent presque incroyables, on peut dire la même chose de la grandeur, & de la reputation de Mylord Marlborough. Personne n'espere d'y atteindre, & cependant cet Exemple ne laisse pas que d'animer tout le monde à se surpasser soi-même. « Ebene 2 « Ebene 1

⁶ Jean, Duc d'Argyle en Ecosse, & crée en 1705. Baron de Chatam, & Comte de Greenwich, en Angleterre est né en 1682. & a commencé presque au sortir de l'Enfance, à paroître d'une façon distinguée, tant dans les affaires d'Etat, que dans les Armées.

⁷ Ce *Mais*, paroît ridicule, à moins de savoir qu'il y avoit alors entre les Ducs de Marlborough & d'Argyle une mesintelligence qui fut augmentée par les flatteurs du dernier, & dont les Ennemis du premier profiterent pour fortifier le nombre de grosse Têtes que l'on liguait contre lui. Ces gens là en louant la bravoure que le Duc d'Argyle avoit fait paroître à la Bataille de Malplaquet, affectoient d'imputer à Mylord Marlborough d'avoir exposé ce jeune Seigneur dans un des Endroits les plus dangereux, à dessein de l'y faire perir.